

La Trinité

I. DEVELOPPEMENT BIBLIQUE DE LA DOCTRINE

1.) FAUT-IL CHERCHER LA “TRINITE” DANS L’ANCIEN TESTAMENT ?

La clé: la révélation progressive! Dans sa sagesse souveraine, Dieu a choisi de se faire connaître progressivement, et c'est dans le Nouveau Testament que nous trouvons la révélation de qui est Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit.

Mais: cela ne veut pas dire qu'il y ait incompatibilité entre l'A.T. et le N.T. Un pas énorme dans la révélation de qui est Dieu “en lui-même”, oui! Et un changement dont il n'y a plus de retour (engagement réel de Dieu dans l'histoire, il s'adapte au déroulement du temps dans la révélation de qui il est).

Voir annexe 1: “La révélation progressive de Dieu et le développement de la doctrine”

Par contre, avec la lumière que nous apporte le N.T., certains éléments de l'A.T. prennent une signification nouvelle.

NB: Importance de la notion d'accommodement: en théologie chrétienne, le terme est utilisé pour exprimer le fait que Dieu se fait connaître aux hommes avec des termes et d'une manière appropriés pour que l'intelligence humaine puisse les comprendre. L'exemple le plus important et pour l'homme et pour Dieu est l'incarnation de Jésus-Christ – Dieu qui prend la forme humaine.

2.) LIENS ENTRE L’ANCIEN ET LE NOUVEAU TESTAMENT

“ECOUTE ISRAËL, L’ETERNEL NOTRE DIEU, L’ETERNEL EST UN.” (Dt. 6:4)

La confession de foi de l'A.T.: “Dieu est un, il n'y a qu'un seul Dieu, l'Eternel, Dieu unique!” Confession de base, forteresse contre le polythéisme (cf. contexte religieux du monde de l'AT).

Deux clés pour faire le lien entre l'A.T. et le N.T.:

1.) Exode 3:14, “Je suis celui qui suis :” Dieu se fait connaître comme ‘être personnel’, qui existe par lui-même, qui a plénitude de vie en lui-même de façon dynamique et souveraine. Il ‘se suffit’ à lui-même.

- Ce nom est indissolublement lié à l'action de Dieu, comme l'indique la promesse qu'adresse Dieu à Moïse d'agir selon son alliance (6:6-8). En même temps, ce Dieu qui fait connaître son nom à Moïse s'engage: “Je serai avec toi.” (3:12) L'être et le faire en Dieu sont inséparablement liés et s'interprètent l'un l'autre.

Dans tout l'A.T., Dieu vient vers son peuple, cherche la relation et la communion, s'offre en alliance - et la présupposition est toujours la même: Dieu est entièrement cohérent en ce qu'il fait.

Dans le N.T., ce sont les “moi, je suis” - paroles du Christ qui rappellent l'être de Dieu. Dans l'Evangile de Jean, plusieurs fois que Jésus utilise intentionnellement les mots “moi, je suis,” on le persécute pour blasphème, parce qu'il se fait l'égal de Dieu: Jean 8:58: “En vérité, en vérité, avant qu'Abraham fût, moi, je suis (égô eimi).”

Répartir ces paroles en 3 groupes avec des structures de grammaire différentes:

1.) Sans complément de prédicat: 8:24, “si vous ne croyez pas que moi, je suis, vous mourrez dans vos péchés;”, 8:28, “quand le Fils de l'homme sera élevé, alors vous connaîtrez que moi, je suis, et que je ne fais rien de moi-même...;”, 8:58: “En vérité, en vérité, avant qu'Abraham fût, moi, je suis (égô eimi).” Aussi 13:19.

Arrière-plan de l'A.T.: moins Ex. 3:14, que la LXX traduit en grec “ho ôn,” (“celui qui existe”).

Plutôt Esaïe 43:10, 45:18 (et 41:4, 43:13, 46:4; 48:12; Dt. 32:39, où la LXX traduit l'hébreu “ani hû” (“Je suis”) ou “anî yhwh” (“Je suis l'Eternel”) avec “egô eimi.” Révélation de Dieu à son peuple.

2.) Complément de prédicat sous-entendu: 6:20, 18:5. D'après les contextes, il y a clairement plus ici qu'un simple homme:

- 6:20: Jésus s'était soustrait à la tentative de la foule de le faire roi (6:15), mais seulement pour se révéler maintenant comme quelqu'un de plus grand encore qu'un Messie humain envoyé par Dieu. Il vient de façon surnaturelle rejoindre les disciples pour les conforter et les rassurer.

- 18:5,8, "c'est moi," cf. 18:6, "Dès que Jésus leur dit, "C'est moi," ils reculèrent et tombèrent." (Ce dernier texte rappelle la réaction, notamment à l'occasion de visions, d'hommes devant la présence de Dieu: cf. Ez. 1:28, Dan. 10:9, Ac. 9:4, Ap. 1:17).

3.) Avec complément prédicat exprimé: ces textes sont davantage associés à la fonction de Jésus. 6:35, 41, 48, 51, "le pain de vie;" 8:12, "la lumière du monde;" 10:7, 9, "la porte (des brebis);" 10:11, 14, "le bon berger;" 11:25, "la résurrection et la vie;" 13:19, "je vous le dis à présent, avant que l'événement n'arrive, afin que vous croyiez quand cela arrivera que moi, je suis;" 14:6, "le chemin, la vérité et la vie;" 15:1,5, "la (vraie) vigne."

→ Comme nous allons le voir plus tard, par des affirmations comme Jean 14:10, "je suis dans le Père et le Père est en moi," Jésus insistera sur le fait que son propre "je suis," sa propre existence est fondée dans l'union d'être entre le Père et le Fils.

2.) L'accent sur l'unité de Dieu dans l'A.T. n'exclut pas que de différentes manières soit suggéré une certaine pluralité au sein de Dieu.

Deutéronome 6:4: "Ecoute Israël, l'Eternel, notre Dieu, l'Eternel est un ('echad')."

"echad," mot qui peut désigner 'un' (nombre cardinal), 'premier' (nombre ordinal), 'unique', 'chaque', 'un certain', 'seul', 'quelques-uns' (pl.). Dérivé d'un verbe qui signifie "unifier."

Utilisé dans Genèse 2:24, "ils deviennent une seule chair." N'implique pas automatiquement une unité numérique, l'accent est plutôt sur la qualité de Dieu (comme adjectif qualificatif), insistant sur le côté unique de Dieu, ce qui n'impose pas une monade.

"**Elohim**," un pluriel, et des pluriels utilisés à différentes occasions: Gn. 1:26, ("faisons l'homme à notre image" - elohim qui parle); 3:22, ("maintenant que l'homme est devenu comme l'un de nous"); 11:6-7, (Tour de Babel: "Allons, descendons!" - Yahweh qui parle)

Esaïe 6:3: "Saint, saint, saint!" v.8: "Qui enverrai-je? qui ira pour nous?" cf. Apoc. 4:8.

--> Différentes manières d'expliquer/interpréter ces pluriels: résidus d'un âge polythéiste; pluriel de majesté; expression de la délibération de Dieu avec la cour céleste (anges); ou une indication de la richesse de l'être de Dieu, qui se fera connaître plus pleinement par la suite?

Textes où l'Eternel est cité en même temps que Sa parole/l'ange de l'Eternel/l'Esprit de l'Eternel:

Ex. 14:10-31: l'Eternel parle (v.15); l'ange de Dieu (v.19); la colonne de nué (signe de la présence de Dieu, v.19-20); le vent (v.21, cf. 15:8, "au souffle de tes narines/sous l'action de ton vent").

Esaïe 63:7-64:11: la grande tendresse de l'Eternel pour Israël, qui a été lui-même dans la détresse à cause de leur détresse (v.7,9); l'Eternel appelé "notre Père" (63:16 - 2x, 64:7); la présence de "l'ange qui est devant sa face," (63:9); la présence du Saint-Esprit qu'Israël a attristé, cet Esprit que Dieu a mis au milieu de son peuple et qui l'a conduit au repos (63:10-14).

Aggée 2:4-6: Dieu qui est avec son peuple "avec la parole qu'il leur a donné, et son Esprit se tient au milieu d'eux."

→ Extensions de la présence et activité divines: l'Ange de Dieu (cf. Gen. 16:17f; 17:1; 18; 22:11,15; 31:11f; Ex. 3:2,14; Jug. 2:1), la Parole, l'Esprit de Dieu, la Sagesse de Dieu (Proverbe 8).

N.B. Dans la tradition chrétienne, les 3 visiteurs d'Abraham de Genèse 18 ont souvent été interprétés comme illustration de la Trinité (ce qui est un anachronisme)!

3.) LE NOUVEAU TESTAMENT ECLAIRE, COMPLETE ET DEPASSE L'ANCIEN: L'EXEMPLE DE LA CREATION

BUT: Illustrer comment le N.T. se base sur l'A.T., mais le complète, l'interprète, parfois le dépasse: la révélation est progressive.

- “Au commencement Dieu” (Genèse 1:1), Il est présent, à l'oeuvre: la présupposition, Dieu est là, et créé souverainement. La création de l'univers dépend entièrement de la libre volonté de Dieu. A la lumière du N.T., on peut affirmer que Dieu le Père est la cause originelle de tout ce qui a été créé. cf. Ps. 33:6 : “Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.”

- Par la Parole, parallèle avec le prologue de l'Evangile de Jean: la Parole, une personne, Celui qui est venu dans le monde, Jésus-Christ, le Fils du Père (Jn. 1:1-3). Cf. aussi Col. 1:13-20, Héb. 1:1-3. Le N.T. affirme que la création est déjà déterminée christologiquement, avec le salut en Christ en vue: Eph. 1:4-6. Christ est donc le médiateur de la Création - ceci peut être affirmé seulement à la lumière du N.T..

- La présence de l'Esprit qui planait au-dessus des eaux, Genèse 1:2: l'Esprit est l'agent de la création;

cf. aussi Psaume 104:30 (“Tu envoies ton souffle - ruach: ils (les animaux) sont créés, et tu renouvelles la face du sol”); 139:7-10 (l'omniprésence de l'Esprit de Dieu); Esaïe 40:12-14 (l'omniscience de l'Esprit de Dieu); Job 33:4 (discours d'Elihou, “l'Esprit de Dieu m'a formé, et le souffle du Tout-Puissant me fait vivre”). L'Esprit est donc le souffle de vie, de toute vie dans l'univers. --> Agent puissant de création: à l'origine; le “souffle” mentionné au début de la “re-création” à l'apogée du déluge (Gn. 8:1); à la création d'Israël - en sauvant le peuple à travers l'eau de la mer rouge (cf. ci-dessus, Ex. 14:19-20, 15:10); à la création de l'Eglise (Actes 2).

CONCLUSION

Il est possible et approprié, à la lumière du N.T., d'interpréter les instances d'immanence divines dans l'A.T. (personnifications de Dieu, en particulier l'ange de l'Eternel) comme “anticipations” de l'incarnation du Fils; de même, si le Saint-Esprit n'est pas présenté clairement dans l'A.T. comme être personnel de la même manière que dans le N.T., il n'est pas moins présent comme puissance libre, créatrice, Dieu actif dans et envers la Création (voir en particulier Ezéchiel 37).

4.) DEVELOPPEMENTS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

1.) Le témoignage des Evangiles Synoptiques et des Actes

JESUS-CHRIST SE SITUE DANS LE MONOTHEISME JUIF

Marc 12:28-30 (et parallèles, Mt. 22:34-40, Lc. 10:25-37, mais les parallèles omettent Dt. 6:4a!): question du plus grand commandement posée par un scribe, réponse Jésus: “Voici le premier: Ecoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un ...”

-> Adoption du Shema! Ce qui ne l'empêchera pas de se faire connaître progressivement comme Fils de Dieu!

JESUS MANIFESTE UNE AUTORITE UNIQUE: annonce de la Parole, modification de la loi (“mais moi, je vous dis”); pardon des péchés; actes puissants ...

JESUS EST PRESENT PARMI CEUX QUI PRIENT LE PERE EN SON NOM: Mt. 18:19-20; c'est à cause de cette présence que le Père exauce!

LA FORMULE BAPTISMALE DE MATTHIEU 28:19-20

v.19: Cette formulation triadique peut avoir ses racines d'A.T. dans la triade apocalyptique de Dieu, Fils de l'homme/Elu et l'Ange dans Daniel 7, Ezék. 1 (cf. 1 Enoch 14).

v.20b: “Je suis avec vous:” c-à-d. Je suis et continuerai d'être ... Cette formulation d'alliance forme une inclusion avec 1:23; cf. 18:20.

LUC, cf. p.ex. Luc 10:21-24 (parallèle Matthieu 11:25-27)

v.21a: Lien avec ce qui précède (v.17-20): selon Luc, c'est après avoir souligné que les disciples appartenaient à Dieu (= allaient être éternellement ses frères) qu'il "est rempli de joie," "éclate de joie" par le Saint-Esprit. C'est la joie du Fils de partager le royaume éternel avec les disciples - et ceux qui les suivront.

- Le Fils, par l'Esprit, prie et remercie le Père: un rare flash sur la communion et la communication du Dieu trinitaire!

Cette louange rappelle que dans toute son activité précédente et celle qui va encore suivre, le Fils est radicalement tourné vers le Père, dépendant de Celui qui l'avait envoyé. Elle nous rappelle que le Fils, à son baptême, avait été rempli du Saint-Esprit. C'est par le Saint-Esprit qu'il a ensuite annoncé le royaume, enseigné, guéri les malades, chassé les démons. Par la mention de l'Esprit dans notre passage, nous apprenons que pour le Fils, l'Esprit-Saint qui l'habitait était source de joie débordante.

v.21b: - c'est aux "petits enfants," aux "tout petits" - attitude de foi, dépendance

- la souveraineté du Père: c'est lui qui a décidé ainsi - "dans sa bonté" (= la volonté de sauver), cf. 1 Cor. 1:21, ("En effet, là où la sagesse divine s'est manifestée, le monde n'a pas reconnu Dieu par le moyen de la sagesse. C'est pourquoi Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient, par un message qui paraît annoncer une folie.")

v.22: - en ce qui concerne la révélation, délégation des pleins pouvoirs par le Père au Fils (et en même temps réciprocité de la capacité et de la volonté de révélation)!

→ AU CENTRE: LA CONNAISSANCE DU FILS ET DU PERE!

(cf. Jean 17: "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.")

ACTES 2:33, 5:31-32, 7:55-56, 10:38, 20:28 (expériences et interprétations d'expériences)

2.) L'apôtre Paul se situe dans le cadre du monothéisme juif, mais ...

Dans son étude exhaustive du rôle de l'Esprit dans Paul, Gordon Fee (*God's Empowering Presence*, cf. Bibliographie) démontre par une exégèse soigneuse à quel point l'apôtre Paul était trinitaire dans **son expérience** du salut en Jésus-Christ (y compris la **vie** nouvelle) vécu concrètement par l'Esprit.

Quelques textes-clé, explicitement trinitaires:

Galates 4:4-6 (+ parallèle Rom. 8:14-17): la "Trinité économique," voir aussi p.ex. Actes 2:32-33!

2 Corinthiens 13:13: "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous!" Paul utilise cette formule de bénédiction non pas dans un raisonnement théologique ou pour prouver quelque chose; elle est naturelle pour lui.

Résume l'expérience de la vie chrétienne:

- l'amour de Dieu (le Père) comme base; cf. Rom. 5:1-11, 8:31-39 ; Eph. 1:3-14
- la grâce du Seigneur Jésus-Christ, qui a donné expression concrète à cet amour (souffrance et mort du Christ - moyen de salut)
- la communion du Saint-Esprit, qui rend effectif l'amour et la grâce divins dans la vie du croyant et de la communauté des chrétiens

1 Corinthiens 12:4-6: invitation à élargir la vision de l'activité riche et diverse de Dieu en faveur des croyants!

Contexte: Paul souligne et expose l'unité dans la diversité des dons et services dans la communauté chrétienne. Le fondement: l'activité de la tri-unité divine. Exprimé ici: l'égalité des trois "personnes" divines, par trois clauses parallèles, avec trois termes complémentaires qui sont attribuées à chaque personne (charismes à l'Esprit, services au Seigneur - titre surtout réservé à Jésus-Christ, et modes d'action, lit. "énergies," à Dieu - nom de préférence attribué au Père).

Ephésiens 4:4-6: les activités distinctes du Dieu trine, comme dans 1 Cor. 12!

L'oeuvre de salut du Dieu trinitaire:

Rom. 5:1-8, 2 Cor. 3:1-4:6, Eph. 1:3-14, Tite 3:4-7.

Egalement: 1 Thess. 1:4-5, 2 Thess. 2:13, 1 Cor. 1:4-7, 2:4-5, 2:12, 6:11, 6:19-20, 2 Cor. 1:21-22, Gal. 3:1-5, Rom. 8:3-4, 8:15-17, Col. 3:16, Eph. 1:17, 2:18, 2:20-22, Phil. 3:3,

Deux textes particuliers à mentionner:

1 Corinthiens 8:6: “Néanmoins, pour nous, il n'y a qu'**un seul Dieu**, le Père, de qui viennent toutes choses, et pour qui nous sommes, **et un seul Seigneur**, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.”

→ Développement révolutionnaire comparé à l'A.T.: le **Seigneur** Jésus-Christ “ajouté,” trouve sa place à côté de Dieu le Père!

En même temps, à la fin des temps, Jésus-Christ remettra tout pouvoir au Père, “afin que Dieu soit tout en tous.” (1 Cor. 15:28) Henri Blocher écrit à ce sujet: “ ... l'égalité des Personnes, qui sont une seule substance (N.B., terme théologique trinitaire développé ultérieurement) s'accorde parfaitement avec leur ordre dans la distinction; le Fils est subordonné au Père sans préjudice pour l'égalité ...” (voir Bibliographie, “Articles”).

1 Corinthiens 2:10-13: L'Esprit comme celui qui sonde les profondeurs de Dieu et les expose aux croyants!

Il est très intéressant de mettre ce texte en parallèle avec Romains 8:26-27: l'Esprit qui sonde nos coeurs et intercède adéquatement par des “soupirs inexprimables,” selon Dieu!

→ Le Saint-Esprit est à la fois le représentant du Père et du Fils dans le chrétien, et le représentant du chrétien auprès de Dieu !

3.) Autres auteurs du N.T.

- PIERRE: 1 Pi. 1:2, 4:14

- JUDE 20-21

- HEBREUX 6:4-6, 10:29

4.) Un auteur-clé pour le développement ultérieur: JEAN

- Voir ci-dessus I. 2.), concernant les “Je suis” de Jésus. Aussi particulièrement le Prologue, et l'affirmation de Thomas qui est comme un point culminant de l'Evangile: “Mon Seigneur et mon Dieu!” (20:28)

- C'est à Jean aussi que nous devons la révélation plus détaillée de l'envoi de l'Esprit, surtout dans les chap. 13-16. Pour tout ce développement, le rappel de Luc 10:21-22 et Matthieu 11:25-27 est important! L'auteur de l'Evangile de Jean n'invente pas de toutes pièces une nouvelle théologie.

Dans l'Evangile de Jean:

- Dans le **prologue**, 1:1-3, affirmation que

→ la Parole est AVEC Dieu (donc distincte de lui)

→ la Parole EST elle-même Dieu (de “nature” divine) – voir encore 1 :18, 5 :18, 10 :33, 12 :45, 14 :8-11, 20 :28 ; (et ailleurs : Phil. 2 :6, Col. 1 :15 ; Hébr. 1 :3)

- Jésus-Christ est le Fils éternel du Père éternel, sans lui, nous ne pourrions pas connaître le Père: “Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.” (Jean 1:14,18; cf. 6:46, 8:14-19,23)

Jean 1:32-34: Le témoignage de Jean qui a vu descendre l'Esprit sur Jésus, et qui a reçu de Dieu le témoignage que Jésus baptisera dans le Saint-Esprit. Confession: “celui-ci est le Fils de Dieu.” Jésus a reçu l'Esprit sans limite, 3:34.

Jean 3:5-8: Le rôle souverain de l'Esprit (cf. 1 Cor. 12:11, l'Esprit qui distribue les dons à chacun comme il veut). Et voir aussi 6:63, l'Esprit qui vivifie.

Jean 5:16-46: Jésus se fait l'égal de Dieu (v.18, “isos,” égal;” ici, en agissant avec une pleine liberté par rapport au commandement de Dieu sur le Sabbat; cf. Phil. 2:6).

Dépendance du Fils du Père, et unité d'action (v.19, ici, Jésus se place vraiment sur un même niveau avec le Père, même s'il se dit dépendant du Père). Centralité de la relation d'amour Père - Fils (v.20). Le Fils donne la vie à qui Il veut (v.22), jugera (v.23), “pour que tous honorent le Fils COMME ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas non plus le Père qui l'a envoyé.” (v.23)

Jean 7:37-39: L'Esprit (pleinement actif en et au travers de Jésus) qui doit encore être donné, et qui deviendra source d'eau vive dans ceux qui croient au Fils.

Jean 10:27-30: Tout ce que le Fils a fait pour nous, Il l'a fait en **parfaite unité** avec le Père. Ainsi, dans ce qu'est et fait le Fils, nous voyons le Père - le Père nous est révélé en Jésus.

Jean 10:38: Par la “foi” dans les œuvres que Jésus fait, savoir que “le Père est en moi et moi dans le Père.” cf. 14:9-11a.

Jean 11:25-26: “Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.” La résurrection à venir à la fin des temps et la vie éternelle qui s'en suivra dépend de la foi en Jésus. La résurrection de Lazare qui va suivre sera un signe (le dernier des signes rapportés en détail dans l'Evangile) que la résurrection ultime est en effet du domaine de Jésus-Christ, même s'il s'agira d'une résurrection à une vie d'une qualité fondamentalement différente (cf. celle de Jésus).

Jean 12:37-41: Concernant Jésus: la gloire de Dieu qu'Esaïe a vu dans sa vision (Es.6:1-4) est ici identifiée avec la gloire du Fils (cf. 1:18, 17:5).

Jean 13:1-3: Introduction aux discours d'adieu de Jésus. v.3, Jésus sait ce qui se passe (v.3, cf. 17:8).

Jean 13:31-32: Glorification mutuelle entre Père et Fils.

Jean 14:6-7: “Si vous m'aviez connu, vous connaîtriez aussi le Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu.” En et par Jésus.

Jean 14:9-11a: Celui qui a vu le Fils a vu le Père - le Fils est dans le Père et le Père est dans le Fils. Ils demeurent mutuellement l'un dans l'autre. En Jésus, Fils éternel du Père éternel, nous voyons Dieu: ceci même à la croix!

Jean 14:15-27: PREMIERE PROMESSE DE L'ENVOI DU PARACLET

v.16-17a: “Je prierai le Père pour qu'il vous donne un autre défenseur qui soit pour toujours avec vous. C'est l'Esprit de vérité ...” - donné par le Père

- “paraklētos,” soutien, défenseur, consolateur, avocat; cf. 15:26.

- “Pour qu'il soit **avec vous pour toujours** (“eis ton aiōna”).

- l'Esprit de vérité (cf. 15:26-27 – son rôle révélateur; 1 Jean 5:6: “l'Esprit est la vérité,” ce que Jésus dit de lui-même dans Jn 14:6).

v.17b: “Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous et il sera en vous.”

v.20: “En ce jour-là, vous connaîtrez que moi, je suis dans mon Père, et vous en moi et moi en vous.”

v.21: Dans le cadre de l'obéissance dans l'amour.

v.23: “Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure en lui.”

v.26: “Mais le défenseur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, celui-là vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.” → ENVOYE PAR LE PERE !

Jean 14:28: “Je m'en vais et je viens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.” cf. son obéissance au Père, 4:34, 8:29, et sa dépendance du Père pour chaque aspect de son ministère, 5:19, 12:48-49.

Mais qu'en est-il de l'égalité de divinité entre Père et Fils?

cf. d'abord avec 14:9, 16:15, et puis surtout 16:7: Jésus se trouve dans le temps de son humiliation (l'incarnation), et même s'il est fondamental qu'il soit venu vers les hommes et, dans le contexte concret, vers les disciples, il est avantageux pour eux qu'il s'en aille retrouver sa gloire éternelle auprès du Père, car alors, il leur enverra le Saint-Esprit. Le Père est donc “plus grand” que le Fils incarné, mais ce même Fils va bientôt retrouver sa place à côté du Père. (Voir note i. de la TOB, avec référence à 5:19-30 et 10:30)

Jean 15:1-11: L'image de la vigne et des sarments - lien intime, fondamental.

Jean 15:12-17: Le plus grand commandement, en suivant l'exemple de Jésus. Amis du Christ, et non plus serviteurs. Porter du fruit - alors le Père répondra aux prières.

Jean 15:26-16:15: DEUXIEME PROMESSE DE L'ENVOI DU PARACLET

v.26: "Quand viendra le défenseur que moi, je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui vient (ekporeuetai) d'auprès du Père, celui-là témoignera à mon sujet."

→ ENVOYE PAR LE FILS D'AUPRES DU PERE !

- la mission de l'Esprit est à bien des égards semblable à celle du Fils, cf. 8:42 ('ek tou theou exèlthon'), 13:3 ('apo theou exèlthen kai pros ton theon hupagei'), 17:8 ('para sou exèlthon') ; voir Gal. 4:4-7 ('exapesteilen ho theos ton huion autou ... exapesteilen ho theos to pneuma tou huiou autou eis tas kardias humôn')

- le verbe "ekporeuomai," "sortir, venir de," est souvent utilisé pour des déplacements (sortir d'une place, d'un endroit); la traduction traditionnelle ici est "procéder," et les pères de l'Eglise se sont appuyés sur ce verset pour développer la notion du "procession de l'Esprit du Père," en contraste avec le Fils qui est "engendré du Père avant tous les siècles," cf. le Symbole de Nicée-Constantinople. On peut aussi lire "l'Esprit de vérité qui vient d'auprès du Père" en parallèle avec "le défenseur que je vous enverrai d'auprès du Père." Ce serait alors une autre manière de parler de la mission terrestre de l'Esprit, ce qui rendrait plus difficile d'appliquer le terme "ekporeuomai" à la procession éternelle de l'Esprit du Père.

Nous sommes visiblement dans un domaine où il devient délicat de faire des affirmations théologiques fermées, et où il faut reconnaître le mystère de la Trinité !

Le conflit autour du '**filioque**': ce mot latin signifie 'et du Fils'. C'est le terme ajouté à la fin du 8^{ème} siècle de notre ère à la confession de foi de Nicée-Constantinople, notamment sous l'influence de Charlemagne (!). Il affirme que le Saint-Esprit provient et du Père et du Fils comme d'un seul principe. La modification a suscité l'opposition de l'Eglise grecque parce que dans leur compréhension théologique, cela avait comme conséquence que le Fils était plus près de l'être du Père que le Saint-Esprit, alors que les théologiens occidentaux voulaient par cet ajout explicitement lier l'action du Saint-Esprit à la révélation historique de Dieu en Jésus-Christ.

16:7: "Mais moi, en vérité, je vous dis: il est avantageux pour vous que je m'en aille! Car en effet, si je ne pars pas, le défenseur ne viendra pas vers vous. Par contre, si je pars, je vous l'enverrai."

16:8-11: le ministère de l'Esprit.

16:13: "Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous guidera dans toute la vérité. En effet, il ne parlera pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il entendra, et il vous annoncera les choses à venir."

16:14: "Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et il vous l'annoncera."

16:15: "Tout ce que le Père a est à moi; c'est pourquoi je vous ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi et il vous l'annoncera."

Jean 16:26-27: "En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne dis pas que moi, je prierai le Père pour vous. En effet, le Père vous aime parce que vous m'avez aimé et vous avez cru que je suis venu du Père."

Une situation nouvelle, après la résurrection et la venue de l'Esprit: la prière au nom de Jésus accordera aux disciples un nouvel accès au Père. Ils goûteront à une nouvelle communion avec le Père qui est un avec le Fils. Certain contraste avec Rom. 8:34, Héb. 7:25, 1 Jn. 2:1, mais l'accent ici est sur la liberté d'accès. Ici, une élaboration de la pensée de 15:13-15: Les disciples sont appelés "amis" de Jésus et forment avec lui un cercle unique d'amour.

"Dans ce passage, le point central est que le Père lui-même se tient dans ce cercle d'amour (ce qui est impliqué en effet par 15:9ff.)." (C.K. Barrett, "The Gospel acc. to St. John," 1978)

Jean 17: LA PRIERE DE CONSECRATION

v.1-2, 4-5: Glorification mutuelle Père et Fils: le Fils a glorifié le Père sur la terre - prière que le Père glorifie le Fils "de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde ne soit." (cf. Prologue)

v.3: La vie éternelle: connaître le Père et Jésus-Christ, envoyé par Dieu.

v.6-10: Tout ce qu'a le Père est au Fils, et ceux qui ont cru sont au Père et au Fils.

v.11: Protection par le Père "afin qu'ils soient un ("hen," neutre de heis) **comme nous**." Unité des disciples avec le Père et le Fils.

v.14-19: Par leur union au Père et au Fils, les disciples ne sont "plus du monde." Par l'œuvre du Christ, les disciples sont sanctifiés (consacrés) pour continuer sa mission!

v.20-21: Intercession du Fils pour ceux qui croiront par les disciples, "afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'eux aussi soient un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé."

v.22-23: Jésus a donné le gloire qu'il a reçu du Père aux disciples "pour qu'ils soient un comme eux sont un, moi en eux et toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et que le monde sache que toi, tu m'as envoyé et que tu les a aimés comme tu m'as aimé."

v.26: "... et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai encore connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux."

Sur la nature de l'unité: 1 Jean 1:1-4, surtout v.3: la communion ("koinônia") avec le Père et le Fils.

APOCALYPSE 21:1-5: LA NOUVELLE JERUSALEM (contexte plus large: ch. 21-22)

22:1: "Et l'ange me montra le fleuve d'eau de vie, clair comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau."

- Un portrait de la Trinité dans la Nouvelle Création, et de l'état final des croyants (qui verront sa face, v.4).

- Le trône de Dieu et de l'Agneau - le Père et le Fils sont si proches qu'il y a un seul trône (cf. chap. 21).

- Du trône sort un fleuve d'eau vive - symbole de la plénitude du Saint-Esprit (cf. Jn 7:37-39). C'est ce que l'Agneau avait déjà promis dans 21:6.

22:16-17: "Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous apporter ce témoignage sur les Eglises. Moi, je suis le rejeton et la lignée de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent: "Viens!" Et que celui qui l'entende dise: "Viens!" Et que celui qui a soif vienne! Et que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement."

- En attendant le retour du Christ et la Nouvelle Jérusalem, l'Esprit est avec et dans l'Eglise et aspire avec celle-ci au retour de l'Epoux!

CONCLUSION

Certes, la Bible n'utilise pas le terme Trinité, ni ne nous donne un traité systématique de qui est Dieu en tant que Père, Fils et Saint-Esprit. Mais le témoignage biblique rendu à Dieu offre un fondement solide pour le développement ultérieur de ce qui deviendra la doctrine chrétienne orthodoxe du Dieu un, Père, Fils et Saint-Esprit.

Cette "compréhension" de Dieu est donc **basée sur l'expérience** qu'ont eu les premiers chrétiens, expérience qui est exprimée dans la prière et la louange, les narratifs et les lettres du Nouveau Testament.

INTERLUDE : LE MONOTHEISME JUIF REDEFINI

Peut-être vous êtes-vous déjà posé la question suivante :

Pourquoi dans tout le Nouveau Testament la question de l'identité de Dieu – c-à-d. ce changement énorme qui intervient avec la venue du Fils et du Saint-Esprit – n'est jamais posée directement ? Tenez, l'apôtre Paul, avec Luc l'écrivain le plus prolifique du NT, a façonné de manière considérable ce que nous appelons la théologie biblique. Ses écrits montrent à quel point il était enraciné dans les écritures juives de l'époque, connaissait également bien la philosophie grecque, et le monde païen autour de lui. Il aborde de très nombreux sujets en interagissant avec des interlocuteurs chrétiens très divers, d'origine juive et païenne – pourtant, jamais il ne soulève la question de comment cela se fait qu'il n'a pas de problème à appeler ce Jésus 'Seigneur', et parler et de Jésus et du Saint-Esprit de façon à ce qu'ils semblent bel et bien faire partie de l'identité de Dieu.

Depuis le milieu du 20^{ème} siècle, d'une part à cause de la 2^{ème} guerre mondiale et un retour à la reconnaissance de la nature profondément juive du Nouveau Testament, et d'autre part à cause de découvertes de documents qui jetaient de nouvelles lumières sur le Judaïsme du 2^{ème} Temple, le lien profond et organique qui lie les écrits du NT à l'AT a été réapprofondi. Un des résultats : alors qu'on pensait pendant longtemps que ce n'est qu'assez tardivement au premier siècle qu'on a progressivement commencé à considérer Jésus-Christ et le Saint-Esprit comme divins, il s'avère que l'apôtre Paul en particulier et plusieurs autres auteurs du NT ont dès le début trouvé dans leur théologie juive de la place pour considérer et le Christ et le Saint-Esprit comme faisant partie de l'identité de Dieu.

Les débats ultérieurs ont beaucoup porté sur la question de la nature de Dieu – comment se fait-il que Père, Fils et Saint-Esprit puissent tous les trois être Dieu, et les résultats ont conduit aux grandes confessions de foi chrétiennes acceptées par les grandes confessions chrétiennes.

Dans la Bible, de tels débats sont quasiment absents. La question d'après la nature de Dieu centre sur **ce qu'est** Dieu ; la question d'après son identité sur **qui est** Dieu. Serait-ce précisément parce que la tradition biblique est profondément juive que la question, 'comment se fait-il que Jésus le Messie et le Saint-Esprit peuvent tous les deux faire partie de Dieu' n'est jamais posée directement ? Dans tous les cas, les auteurs profondément juifs ou dans tous les cas imbibés du Judaïsme du Nouveau Testament ont eu 'de la place' dans l'identité de Dieu pour que le Fils et le Saint-Esprit soient 'expérimentés', perçus et exprimés dans leurs écrits comme faisant partie de Dieu.

C'est ce retour renouvelé à l'Ecriture et aux sources du Judaïsme du 2^{ème} Temple qui a ouvert cette compréhension qui approfondit l'unité organique et la cohérence profonde de la révélation de Dieu au travers de la Bible.

La foi judéo-chrétienne est donc bien un monothéisme. Pour les chrétiens, ce monothéisme qu'ils partagent avec le Judaïsme a qui été redéfini par la venue du Fils de Dieu et du Saint-Esprit, pour être un monothéisme trinitaire, et ils rendent témoignage à et confessant un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

→ Ci dessous nous retracons le développement historique de la doctrine de la Trinité. Il est fort probable que s'il n'y avait pas eu une distance de plus en plus importante menant à la rupture entre le Judaïsme et le Christianisme, les questions se seraient posées autrement, et peut-être les réponses auraient été formulées en partie différemment. Ceci dit, ce qui est devenu la Doctrine de la Trinité, telle qu'elle est exprimée dans le Symbole de Nicée-Constantinople, exprime bien en des termes accessibles dans le contexte d'alors, ce dont l'Ecriture témoigne. Nous confessons ainsi l'identité de Dieu, confiants que Dieu a souverainement veillé sur le processus de développement de la doctrine.

II. DEVELOPPEMENT HISTORIQUE ET DOCTRINAL

1.) RECONNAISSANCE DE LA DIVINITE DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT

- Histoire passionnante de la reconnaissance de la divinité du Fils de Dieu et du St. Esprit (cf. livre de C.P.T. Hanson, *The Search for the Christian Doctrine of God*, voir Bibliographie).
- Développement dans les 3 siècles suivants le premier de notre ère.

2.) POURQUOI FALLAIT-IL ALLER PLUS LOIN DANS LA THEOLOGIE?

- Si les Ecritures contiennent tout ce qui est nécessaire au salut, elles n'adressent pas toutes les questions pour tous les temps (il serait d'ailleurs prétentieux de vouloir absolument les trouver, cf. Deutéronome 29:28). L'Eglise historique a été confrontée à bien des questions nouvelles qu'il fallait aborder, qu'elle ne pouvait laisser suspendues dans l'air.
- La question soulevée dans la controverse avec les Ariens: "Quelle est l'identité ultime de la Parole faite chair en Jésus-Christ?" (voir 1 Jean). Le N.T. soutient-il davantage que
 - la Parole est une créature, même si c'est la première, mais créée, ou
 - le Fils est-il de la même nature que le Père, Dieu de Dieu, lumière de lumière?
- En quoi exactement consiste la Foi qui sauve? Quel est le contenu fidèle à la Révélation dans la Parole? Ces questions et d'autres nécessitaient élucidation.
- Karl Barth (théologien suisse du 20^{ème} siècle): La tâche de la théologie dans notre siècle (le 20^{ème}), comme dans tous les siècles, consiste non simplement à répéter ce que les prophètes et les apôtres ont dit, mais "de dire ce que nous avons à dire sur la base du témoignage prophétique et apostolique" comme "témoignage contemporain," aujourd'hui, dans le monde qui est le nôtre.
- Une image (Frances Young/David Ford, "Meaning and Truth in 2 Corinthians," Ed. Eerdmans 1987, p.256): L'analogie de la grammaire: "quelqu'un peut parler de façon grammaticalement parfaite sans jamais consciemment connaître la grammaire. Des termes et systèmes grammaticaux sont un développement tardif de tout langage."

Nous ne trouvons pas dans le N.T. une doctrine explicite de la Trinité, mais l'expérience, dans la vie concrète, de Dieu, dans une structure relationnelle trine. Par ce qui a suivi dans les siècles suivant le premier, la grammaire a été établie avec plus de détails et de précisions. Pour autant que le cadre biblique ait été respecté, consciemment ou inconsciemment, cette grammaire nous est utile, même nécessaire, pour vivre dans le cadre de la révélation. (Limites: doctrines qui ne sont plus fondé sur le cadre global de la Parole – p.ex. l'impassibilité de Dieu.)

- La foi est liée à la piété ("eusebeia," 1 Tim.6:3): la foi est en elle-même un acte de piété dans son expression première de louange et d'adoration humble de Dieu et dans la soumission obéissante à la Parole. Elle s'exprime par une relation juste avec Dieu par la foi, et donne à la vie une direction en accord avec la Parole de l'Evangile. La piété, la vie pratique selon l'Evangile, fait donc partie de la tradition de l'Eglise.
- Le souci dans les Conciles, surtout les premiers qui ont traité de la Doctrine de Dieu, était de formuler, à l'écoute de la Parole de Dieu et de la tradition apostolique, la vérité sur la réalité de Dieu tel qu'il se révèle dans la Bible.

3.) ETAPES VERS LA DOCTRINE ORTHODOXE

(cf. Bibliographie, Leonardo Boff, p.64ff.; aussi Hanson)

1.) Irénée de Lyon (mort en 202) et la 'Trinité Economique'

- Situation historique: Irénée fait face à des spéculations gnostiques, considérations de processions de personnes divines, influencées par différentes mythologies (on trouve probablement de telles tendances derrière ce que combat Jean dans sa première lettre, 1 Jean). Le cadre de base principal, surtout en termes d'éléments de révélation, n'est plus le N.T.

- Irénée insiste: on ne peut spéculer au-delà du N.T., mais tout ce qui peut être affirmé doit l'être, solidement ancré dans la Trinité économique:

- par l'histoire du salut dans la Bible Dieu se révèle (Gal. 4 :4-6, Ac. 2 :32-33)
- Dieu est en lui-même tel qu'il se fait connaître, Père, Fils et St-Esprit (il n'y a pas un 'autre dieu' derrière le dos du Dieu un, Père, Fils et Saint-Esprit)
- Irénée n'est pas toujours clair (tendance vers le modalisme), mais de façon générale, trois "personnes" divines

2.) Origène (182-253) et la dynamique de Dieu

- La Trinité signifie un éternel dynamisme de communications:

- Dieu est un, mais n'est pas seul, Il communique, sort de lui-même.

- Il est le premier à utiliser le terme "hypostase" ("personne") pour caractériser les trois personnes divines.

- Tendance vers le subordinationnisme: le Père laisse déborder de lui le Fils et à travers le Fils, l'Esprit. Ils ne forment pas trois principes, mais des dérivations du seul principe de toute divinité et de toute action, le Père.

3.) Tertullien (160-220): Créeur de termes

- C'est un des premiers à utiliser le terme "Trinité" (on l'attribue à Théophile d'Antioche, vers 180). Une de ses formulations qui deviendra célèbre: "une substance ('ousia'), trois personnes ('hypostaseis')."

- Thèse centrale: "l'unité en elle-même fait dériver la Trinité." (cit. Boff, p.67)

- N'a pas développé les relations intra-trinitaires.

4.) Athanase (ca.296-373): Le "champion de Dieu"

- C'est principalement par son rôle dans les disputes contre les Ariens qu'Athanase est devenu célèbre, avec une influence centrale sur la Confession de Nicée-Constantinople.

Apports:

--> "Nous confessons que Dieu est un par la Trinité!" Athanase a formulé et défendu la doctrine de Dieu comme Trinité en Unité et Unité en Trinité.

--> La connaissance de Dieu tel qu'il est éternellement est entièrement dépendante de l'économie - en conséquence: comme Dieu se fait connaître dans l'histoire comme Père, Fils et Saint-Esprit, Il est également éternellement.

--> La vraie connaissance de Dieu consiste en la connaissance de Dieu en tant que Père et Fils, ce qu'est Dieu en son propre être. La divinité du Christ n'est pas partielle, mais pleine, et cela en tant que Fils du Père.

D'où l'affirmation que **dans l'Evangile, Dieu lui-même est le contenu de la révélation** - Il ne nous fait pas seulement connaître quelque-chose "à son sujet," mais se fait connaître tel qu'il est en Lui-même! Le don, le Fils, est un avec le donneur, le Père.

--> Le centre de la pensée d'Athanase: le terme "homoousion" (adjectif composé de homou - "ensemble, en solidarité", et ousia - "être") :

- il implique l'unité concrète d'être et d'action entre le Fils incarné et Dieu le Père
- il permet de concevoir les relations co-inhérentes à l'intérieur de l'être Un de Dieu – non seulement un lien ou une intercommunication, mais une réelle co-inférence (-> il s'agit d'une "réalité spirituelle"; cf. "Dieu est esprit")

--> Dans la continuité de la doctrine du "homoousion," Athanase a conclu que

- comme nous recevons notre connaissance du Père par la connaissance du Fils, nous recevons notre connaissance de l'Esprit par le Fils, et par le Fils de notre connaissance du Père (→ au centre : le Fils).

- Athanase a repris la vue traditionnelle de son époque que le Père est le principe/la source du Fils ("archè"). Mais il a ajouté que le Père ne peut être principe à part le Fils! La filiation du Fils est aussi ultime que la Paternité du Père. La monarchie divine est essentiellement et intrinsèquement trinitaire. Entre les trois personnes il y a identité, égalité et unité complète!

5.) Les Pères Cappadociques: Grégoire de Naciance (329-390), Basile le Grand (330-379), Grégoire de Nyssé (mort en 394)

- Ils affinent les termes "hypostase" et "ousia," utilisés jusqu'alors de façon plutôt interchangeable (signification "ce qui existe dans sa substance").

--> "hypostase" souligne l'indépendance concrète, les "personnes" en Dieu

--> "ousia" la constitution intrinsèque, la "nature" de Dieu

Basile de Césarée:

- La relation de l'Esprit au Fils est la même que celle du Fils au Père. Le Saint-Esprit a un mode d'existence ineffable comme personne dans la communion (*koinônia*) de nature avec le Père et le Fils. "**L'unité consiste dans la communion de la Divinité!**" (1 Jn 1 :1-3, 1 Cor. 13 :13)

Grégoire de Naciance:

- Les noms Père, Fils et Saint-Esprit désignent des relations ("scheseis") qui subsistent éternellement en Dieu. Ces relations font partie intrinsèquement de ce que Père, Fils et Saint-Esprit sont en eux-mêmes et en relation les uns avec les autres. ((En même temps, les personnes ne peuvent être réduites à ces relations.))

- Dans la divinité, toutes les relations existantes sont dynamiques, s'interpénétrant mutuellement, SANS OPPOSITION dans leur référence l'un envers l'autre.

4.) UNE REVOLUTION DANS LA CONCEPTION DE LA DIVINITÉ

- En développant la notion de "homousion", en affinant les termes "nature" et "personne", Athanase et les Pères Cappadociques en particulier ont révolutionné la conception de Dieu: Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit, et **Son être est défini comme "être en relation."** Dieu est ce que Père, Fils et Saint-Esprit donnent l'un à l'autre et reçoivent l'un de l'autre dans la communion inséparable qui est le résultat de leur amour! Chacun est ce qu'il est, distinctement, en fonction de leurs relations mutuelles qui les constituent.

- Tension: un et trois --> qui sera affiné par le terme "perichorèse."

5.) LE RÔLE DES CONCILES

- Historiquement, la doctrine chrétienne de Dieu trouvera sa formulation finale dans la confession de foi établie au concile de Nicée, en 325, complétée par les apports supplémentaires du concile de Constantinople en 381.

Voir annexe 2: "La Confession de Nicée-Constantinople"

6.) LES CHEMINS ERRONÉS: CE QUI A ETE CLASSE COMME HERESIES

- Un résumé des 3 hérésies principales - souvent, les "faux docteurs" ont été stimulant pour le développement de la "saine doctrine." Concernant le contenu des confessions: réel développement de doctrine, avec des découvertes de nouvelles perspectives.

Nous pouvons les accepter tant qu'elles demeurent dans le cadre biblique!

Voir annexe 3: "Trois vérités centrales et trois hérésies"

→ Le Christianisme “orthodoxe” (confessé principalement par le Christianisme traditionnel - Catholique/Orthodoxe/Protestant/Evangélique - avec des variations) soutient **trois vérités qui sont en tension:**

1.) Il y a un seul et unique Dieu.

2.) Ce Dieu existe éternellement en trois personnes distinctes: Père, Fils et Saint-Esprit.

3.) Ces trois personnes sont pleinement égales dans toute perfection divine (“la gloire”): elles possèdent chacune la plénitude de la divinité, et sont en fait des “personnes en relation.”

→ Cette doctrine a ainsi fermé la porte à trois positions divergentes, appelées des hérésies:

1.) Le Modalisme: il existe un seul Dieu avec trois faces. Père, Fils et Saint-Esprit sont trois apparitions ou manifestations successives de la même personne: Dieu se présente à tour de rôle comme Père (Créateur) ou comme Fils (Sauveur) ou comme Saint-Esprit (Sanctificateur). Cette position est effectivement difficile à concilier avec le témoignage biblique, mais elle réapparaît assez régulièrement

→ nous arrivons au Modalisme en surévaluant l’unité de Dieu au prix des 3 personnes.

2.) Le Subordinationisme: Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit constitue une série de niveaux hiérarchiques en Dieu, et tous n’ont pas le même ‘degré de divinité’.

Le Père seul est vrai Dieu, le Fils suivant la tendance un simple homme que Dieu aurait choisi pour le servir de façon particulière. Dans ce genre de position, l’Esprit est souvent une force plutôt impersonnelle (cf. Témoins de Jéhova). C’est dans cette catégorie qu’entre l’Arianisme, l’influence dans le Christianisme qui a provoqué les réactions et clarifications dans la doctrine orthodoxe.

→ nous arrivons au Subordinationisme en surévaluant l’unité de Dieu
et les trois personnes au prix de l’égalité

3.) Le Trithéisme: il existe trois personnes éternelles qui sont chacune Dieu, et en effet, il y a trois dieux. Ce qui entre évidemment en conflit avec le Monothéisme présent du début à la fin de la Bible.

→ nous arrivons au Trithéisme si nous surévaluons l’égalité des trois personnes
au prix de l’unité de Dieu

7.) DES ACCENTS DIFFERENTS ENTRE OUEST ET EST

- Pour de nombreux théologiens de l’époque: certaine influence du Néo-Platonisme.

- Certains termes doivent être dépouillés des connotations fortement païennes qui leur étaient attachés.

A l’Ouest, influence d’Augustin d’Hippone (354-430) (cf. *DE TRINITATE*): exposition systématique de la doctrine, innovateur de beaucoup d’images et d’expressions. Développement de l’imagerie de l’amour, avec cette phrase mémorable: “**Tu vois la Trinité si tu vois la charité.**”

- Peut-être tendance davantage vers l’unité. Développement de l’image de l’amour, et le Saint-Esprit “est l’union entre le Père et le Fils,” avec le risque que l’Esprit s’efface/collapse comme personne – même si Augustin est explicite que les trois personnes sont trois sujets respectifs.

- De même pour certaines analogies entre l’être humain, créé à l’image de Dieu, et la Trinité – deux viennent d’Augustin: l’esprit, la connaissance et l’amour humains (du lat. *mens, notitia, amor*), et la mémoire, l’intelligence, et la volonté (*memoria, intelligentia, voluntas*).

A l’Est, approche à partir des trois personnes, qui forment ensemble la Trinité. Exemple de ‘mysticisme’ trinitaire orthodoxe : Syméon le Nouveau Théologien (949-1022).

- Au 20ème siècle, travail de reconnaissance mutuelle et d’approche, en particulier par l’intermédiaire du Conseil Océuménique des Eglises. (Et pour un exemple national, la Grande Bretagne, cf. *The Forgotten Trinity*, Bibliographie).

8.) EXPRIMER L’UNITE DANS LA TRINITE: LA DOCTRINE DE LA COINHERENCE

- Tentative d’exprimer l’inexprimable! Bases bibliques: Jean 14:10-11, 10:30. Egalement: la glorification mutuelle, Jean 17; Ephésiens 1:17, Hébreux 1:3, 1 Pierre 4:14.

- C'est Athanase qui a développé la base pour la coinhérence dans ses réflexions sur les affirmations de Jésus que le Père et le Fils demeurent l'un dans l'autre. Il a approfondi et affiné le concept du "homooousion" qui avait donné expression à l'unité fondamentale d'être et d'activité entre le Fils incarné et Dieu le Père dont dépend tout dans les Evangiles. Dans la compréhension d'Athanase, le "homooousion" pointait vers des distinction réelles entre les trois Personnes divines et leur coinhérence l'une dans l'autre dans l'unique être de Dieu.

Les Ariens ont posé la question, "Comment l'un peut-il être contenu dans l'autre et l'autre dans le un?" Athanase a insisté que l'affirmation que Jésus est dans le Père et le Père est en lui ne peut s'expliquer par la comparaison avec une chose matérielle qui est vidée dans une autre et ainsi se contenir l'une l'autre. Mais l'affirmation de Jésus qu'il est dans le Père et le Père est en Lui se comprend comme une relation réciproque dans laquelle l'être entier du Père et l'être entier du Fils demeurent mutuellement l'un dans l'autre, existent l'un dans l'autre, co-existent l'un dans l'autre - et c'est seulement sur la base de la révélation de Dieu que nous pouvons savoir cela. (Athanase, "Contra Arianos," 3.1-6, 4.1-5; "De synodis," 26).

PERICHÔREÔ - PERICHÔRESIS

- Le terme grec qui va le mieux exprimer cette unité dans la Trinité nous vient des Pères de l'Eglise, par lesquels il a été développé progressivement.

- Intéressant: il a d'abord été utilisé pour exprimer l'unité des natures divines et humaines en Christ, puis, avec une adaptation de signification, pour parler de l'interpénétration des personnes de la Trinité --> du Christ à la Trinité.

- Initialement "aller autour, entourer, tourner autour." Grégoire de Naciance: "échange réciproque." Dans son 18^{ème} discours, Grégoire utilise le terme dans une discussion sur 1 Corinthiens 15:47, pour exprimer comment les deux natures du Christ, celle d'homme – la nature humaine, et celle de Dieu – la nature divine, s'appliquent à la même et seule personne, et qu'en parlant de Jésus comme homme, en parle en même temps de lui comme Dieu, et vice versa.

- Après lui, Maxime le Confesseur (ca. 580-662) s'est appuyé sur Grégoire, mais a développé davantage encore l'utilisation du terme. Pour lui, le terme perichorèse exprime la réciprocité et l'unité d'action et d'effet qui procède des deux natures unies dans la personne du Christ.

Les deux natures différentes du Christ sont révélées comme côtés complémentaires d'une seule personne, et produisent ensemble une seule action.

Encore a-t-il évité de confondre les deux natures en parlant toujours de perichorèse l'une VERS l'autre, et non perichorèse l'une DANS l'autre.

Ainsi, puisque le Christ est à la fois humain et divin, les deux natures sont impliquées dans les actions, et le côté humain, par la rotation d'un demi-cercle révèle le côté divin.

- Le prochain à développer le terme est Pseudo-Cyril (6ème siècle). D'après lui, la divinité du Christ imprègne entièrement son humanité dans un processus d'unification. Les deux natures sont unies et reçoivent l'une de l'autre sans confusion ou altération.

Pseudo-Cyril pense à la co-inhérence des deux natures. Chacune occupe l'entier de la personne (hypostase) du Christ, elles s'interpénètrent donc l'une dans l'autre.

C'est Pseudo-Cyril qui perçoit l'intérêt de l'application de la perichorèse aux personnes de la Trinité, car cela se prête admirablement pour décrire l'union des trois personnes en Dieu.

Cette formulation de la perichorèse des trois personnes (hypostases) co-inhérentes dans une seule nature (ousia) offre la définition pour maintenir que

--> la nature (ousia) de Dieu est simple, concrète et parfaite

--> les trois personnes (hypostases) forment ensemble cette unité parce qu'elles sont co-inhérentes les unes dans les autres **sans mélange ou confusion**.

Il y a eu un changement dans l'adaptation du terme de la Christologie à la doctrine de la Trinité: il ne s'agit plus de perichorèse l'un VERS l'autre, mais bien de perichorèse les uns DANS les autres. En Christologie, il s'agit de deux natures différentes du Christ, la nature humaine et la nature divine.

Ici, il s'agit de trois personnes différentes, mais de la même nature - le Père, le Fils et le Saint-Esprit, chacun vrai Dieu.

- Jean de Damas (ou Damascène) (ca. 676-749) utilisera le terme de nouveau et aidera à ce qu'il devienne une expression théologique orthodoxe, toujours en rapport avec Jean 14:11 (Jean de Damas, "De fide orthodoxa," 1.8, cf. aussi 1.11).

Ainsi Pseudo-Cyril et Jean de Damas ont donné expression à l'union et la communion dynamiques du Père, du Fils et du Saint-Esprit: ils ont leur être l'un dans l'autre et se contiennent mutuellement l'un l'autre. Ceci sans confusion l'un dans l'autre, et en même temps sans séparation l'un de l'autre.

- Dans cette union, les qualités qui diffèrent Père, Fils et Saint-Esprit, ne les séparent pas pour autant les uns des autres, mais les constituent dans leurs caractéristiques spécifiques. Là, la différence ne sépare pas, mais unit.

- Basil de Césarée, dans son traité du Saint-Esprit, a lié la co-activité des personnes divines dans la Trinité et l'unité de la nature de Dieu à la communion (*koinônia*) de l'Esprit avec le Père et le Fils. **Puisque Dieu est Esprit et Dieu est amour, nous comprenons la perichorèse des trois personnes divines d'une manière entièrement spirituelle et personnelle, comme le mouvement éternel d'amour - la communion de l'amour entre Père, Fils et Saint-Esprit qu'est la Sainte-Trinité éternellement.**

Dans cette communion d'amour, chaque personne "devient" continuellement ce qu'elle est en référence aux autres. La perichorèse permet à chaque personne d'exprimer à la fois ce qu'elle est et ce qu'est le Dieu trine: vivant, dynamique, extatique et relationnel.

Les trois sont ce qu'ils sont par la relation l'un avec l'autre. Les trois personnes de la Trinité forment donc leur unité propre en eux-mêmes par la circulation de la vie divine.

- Les trois personnes divines sont entièrement égales et identiques en divinité et puissance.

Chaque Personne contient le Dieu un en vertu de sa relation aux autres ainsi qu'en vertu de sa relation avec lui-même car ils existent et co-existent entièrement l'un dans l'autre. Ceci n'est jamais possible de personnes humaines. **Ainsi, la notion de la perichorèse élimine toute trace de subordinationnisme: la monarchie de Dieu, comme l'a exprimé Athanase, est principalement trinitaire.**

--> Ce développement de la "compréhension du mystère de la périchorèse" au travers des Pères de l'Eglise a conduit l'Eglise au point culminant de son interprétation des actes révélateurs et salvateurs de Dieu en Jésus-Christ et par le Saint-Esprit. Elle exprime la foi confessée que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des Personnes distinctes, chacune avec ses propriétés distinctes, mais qu'elles demeurent les unes dans les autres d'une façon intime unique. Leurs caractéristiques individuelles, au lieu de les séparer l'un de l'autre, au contraire les unissent de façon indivisible: le Père dans le Fils et l'Esprit, le Fils dans le Père et l'Esprit, et l'Esprit dans le Père et le Fils. Ainsi, le Père n'est pas Père à part le Fils et l'Esprit, ni le Fils Fils à part le Père et l'Esprit, ni l'Esprit Esprit à part le Père et le Fils. C'est justement dans leur relation les uns envers les autres qu'ils sont qui ils sont!

- Important: le concept de la perichorèse n'est pas statique mais dynamique. Il se réfère au mouvement éternel d'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit l'un pour l'autre, qui est ouvert vers nous et s'offre à nous.

Son but n'est pas la spéculation intellectuelle. La perichorèse exprime la vérité centrale pour la validité de notre salut: il y a identité entre Dieu tel qu'il est en lui-même et le contenu de sa révélation salvatrice en Jésus-Christ et le Saint-Esprit.

Ce que Dieu est envers nous en Jésus-Christ et dans Son Esprit il l'est éternellement en lui-même. C'est le souci de préserver cette unité fondamentale - il y va de la fiabilité du message de l'Evangile - qui a conduit les Pères de l'Eglise à développer le concept de la co-inhérence. Il résulte ainsi de la foi joyeuse en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, et de la reconnaissance et la louange pour l'amour salvateur de Dieu comme Père, Fils et Saint-Esprit qui nous réconcilie avec lui-même et nous invite à la communion d'amour avec lui-même!

DEUX REFLEXIONS

- 1.) Karl Barth: "Entre nos mains, même des termes suggérés par la Sainte Ecriture se révéleront incapables de nous faire saisir ce qu'ils seraient sensés nous faire saisir." (*CHURCH DOGMATICS*, I.1, p.476; cf. p.433) cf. Paul, "connaître l'amour qui surpassé tout ce qu'on peut connaître," Eph. 3:19.
- 2.) Cyril d'Alexandrie: "... quand des choses qui concernent Dieu sont exprimées dans le langage utilisé par les hommes, nous ne devrions pas penser à quelque chose de bas, mais nous souvenir que la richesse de la gloire divine est reflétée dans la pauvreté de l'expression humaine." (*/IN JOANNIS EVANGELIUM*, 10.33)

CONCLUSION: L'ANALOGIE DE LA DANSE DIVINE POUR ILLUSTRER LA PERICHORESE ENTRE PERE, FILS ET SAINT-ESPRIT

- Terme *peri-chôreô* - *chôreô* = danser, chorégraphie = composition de danse, une oeuvre de danse. Suggère l'image de la danse divine (analogie !).

Dans une chorégraphie, il y a un engagement mutuel dans un mouvement symétrique. Les danseurs se déplacent dans des mouvements fluides, s'entourant et s'enveloppant mutuellement. Et en même temps, chaque danseur s'exprime envers l'autre. Dans la danse divine, il n'y ni celui qui dirige ni celui qui suit, seulement un mouvement réciproque éternel de don de soi et d'accueil de l'autre, d'échange de vie, de glorification mutuelle dans la communion de l'amour divin.

III. CONSIDERATIONS PRATIQUES

Il est vrai qu'une "juste foi" est importante: que celui en qui nous plaçons notre foi soit réellement le Dieu vivant de la Bible. Mais il ne suffit pas d'avoir adopté un schéma ou une théologie qui sont à la lumière de la Bible les plus correctes. Si Dieu s'est fait connaître à nous, c'est pour que nous vivions en communion avec lui, partagions notre vie avec lui, jour après jour, puis que cette communion avec Dieu marque profondément nos relations dans la dimension horizontale, les uns avec les autres, dans l'église, et au-delà, avec nos voisins dans l'humanité (Marc 12:28-34).

Ci-dessous, des pistes concrètes pour progresser dans la communion avec Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; dans la communion les uns avec les autres (cf. 1 Jean 1:1-4) ; et vers une vie chrétienne façonnée par une foi profondément trinitaire !

1.) APPRENDRE DE L'HISTOIRE ET SE SITUER DANS L'HISTOIRE

- Privilège aujourd'hui:

- accès à des écrits, la tradition; synthèses théologiques
- ouverture: au-delà des jugements (parfois justifiés) et préjugés du passé ; accès à et échange avec différentes traditions chrétiennes, intégration

- Richesse de la doctrine historique, accessible - à découvrir! (il y a eu des chrétiens avant nous!)

- Dans les premiers siècles, développement de la doctrine "orthodoxe," mais également d'autres développements qui, dans la pratique de la foi, ont conduit à une PRATIQUE 'unitaire' ou 'binitaire' plus que trinitaire:

- l'hierarchie croissante (influence de l'Eglise état - cf. modèle impérial romain)
- le Saint-Esprit "remplacé" par l'Eglise, ou la Vierge Marie ...

- Quant à l'expérience de l'Esprit, certaines exagérations illuministes ont laissé des traces profondes de méfiance et de peur.

- Avec le Siècle des Lumières, la foi Evangélique est appauvrie.

- Dans la Tradition Libérale, la divinité du Christ, et le Saint-Esprit en tant que personne, négligés si ce n'est reniés. La Trinité comme doctrine plutôt 'encombrante'.

(Il faut reconnaître l'énorme influence qu'a eue la 'démythologisation' du 18^e siècle sur des traditions importantes de la théologie réformée. Un des dégâts a été le mise en suspension d'une exégèse biblique toujours renouvelée - ou du moins l'exégèse a été inutilement compliquée et biaisée par des théories infinies de sources derrières les écrits tels que nous les possédonns. Tout n'a bien sûr pas été négatif. Mais les détours voire les impasses ont fait beaucoup de dégâts.)

- Dans le mouvement Pentecôtiste, heureuse redécouverte de la personne et de l'oeuvre de l'Esprit: profond besoin, car l'Esprit EST la présence puissante de Dieu EN nous, comme représentant EN nous du Père et du Fils! L'église a profondément besoin des charismes – la réalité des charismes est évidemment davantage développée dans des communautés qui y aspirent, et les pratiquent!

De l'autre côté, en général négligence de la doctrine de la Trinité (p.ex. dans le *Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movements* de 1988 pas un seul article sur la Trinité, ni dans la version révisée de 2002) → réaction de certains théologiens du Renouveau, p.ex. Tom Smail, *The Forgotten Father*.

- Jusqu'à il y a pas trop longtemps, dans les milieux évangéliques notamment en Suisse : certain fossé entre "charismatiques," ou tendance pentecôtiste, et "évangéliques traditionnels," avec toutes les nuances possibles. Pour les générations plus récentes, plus d'intégration.

→ Invitation au lecteur : qu'en est-il pour vous, dans votre expérience d'église ?

Comment se situe votre communauté à ce sujet ?

--> Importance de la re-découverte de la doctrine de la Trinité.

Aujourd'hui, c'est **en rapport avec les autres religions** que la doctrine de la Trinité peut être un sujet d'actualité. Cf. "Confession commune du mystère du Dieu uni-trinitaire" de Shafique Keshavjee, janvier 1996.

Cependant, il est important à ce sujet de garder en mémoire l'avertissement de Lesslie Newbigin: dans le contexte du pluralisme religieux de l'Occident, il y a le risque de se servir de la doctrine de la Trinité comme d'un concept intéressant, à utiliser pour des élaborations philosophiques ou théologiques, en la séparant de la foi christocentrique qui lui a donné naissance. Ceci alors que la doctrine trinitaire rend compte de la révélation du Dieu unique, saint, glorieux - Père, Fils et Saint-Esprit! (Newbigin, *THE TRINITY IN A PLURALISTIC AGE*, p.1-8)

2.) NOMMER DIEU

La foi chrétienne se réclame d'une révélation spéciale au sujet de qui est Dieu. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est fait connaître par différents noms. Le Nouveau Testament complète et parfait cette révélation avec le témoignage final du Fils Jésus-Christ que Dieu le Père a envoyé ainsi que du Saint-Esprit qui agit et dans le ministère du Fils et dans l'Eglise.

Si le terme "Trinité" ne se trouve pas dans le Nouveau Testament, le Dieu chrétien, qui se réclame être le seul et unique, se présente clairement en tant que Père, Fils et Saint-Esprit.

C'est sous ce nom que le Dieu de Jésus-Christ s'est révélé, et c'est en tant que tel qu'il sera servi et adoré "en Esprit et en vérité." (Jean 4:23) Nous ne pouvons connaître Dieu – le Créateur et Sauveur transcendant qui vient vers nous – que par la manière dont il se révèle à nous !

3.) CONCERNANT LA LOUANGE ET L'ADORATION

- Père, Fils et Saint-Esprit sont divins, et dignes d'être loués et adorés. Si la Parole nous donne une direction, "vers le Père, par le Fils, dans un seul Esprit" (Ephésiens 2:18), dans la tradition chrétienne, sur la base d'indices bibliques et en particulier sur la base des premières Confessions de Foi, le peuple de Dieu a adoré le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Rappelons-nous: le Fils a été envoyé pour glorifier le Père - mais le Père glorifie également le Fils (Jean 17 ; aussi 8 :54). Et le Saint-Esprit vient pour glorifier et le Père et le Fils (Jean 16 :14).

Cependant, **Il est lui-même l'Esprit SAINT, divin, et digne d'être loué et adoré. Sans doute, si nous adorons le Père, le Fils et l'Esprit se réjouissent. Si nous adorons le Fils, le Père et l'Esprit se réjouissent. Et de même si nous adorons l'Esprit, Père et Fils se réjouissent.**

- Les trois personnes divines vivent ensemble dans un amour réciproque sans concurrence. C'est nous qui introduisons des séparations entre les trois, ou projetons peut-être nos propres divisions sur Dieu.

LE ROLE DU FILS: Dans le culte que nous rendons à Dieu, le Fils, assis à la droite du Père, où Il intercède pour nous (Romains 8:34, Hébreux 7:24-25, 1 Jean 2:1), est et reste notre souverain sacrificeur. Ce ministère du Fils est perpétuel (Hébreux 7:24), et a donc son importance pour aujourd'hui. Dans ce sens, en rendant un culte à Dieu, nous PARTICIPONS à ce que Dieu fait déjà lui-même (le Fils intercède auprès du Père pour nous).

LE ROLE DE L'ESPRIT: D'après Apocalypse 22 :16-17, l'Esprit se situe avec l'Eglise, l'Epouse, dans l'attente du retour du Fils, du Marié. Il nous conduit en tant que fils/filles, depuis notre coeur, où il habite comme représentant du Père et du Fils (Jean 14:15-27, surtout le verset 23), vers le Père et le Fils. Son rôle: les glorifier - et en même temps, Il participe à leur gloire (1 Pierre 4:14: "L'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu ..."). L'Esprit intercède même lui-même dans nos coeurs, donc EN NOUS et POUR NOUS (Romains 8:26-27). Par l'Esprit (Philippiens 3:3), nous PARTICIPONS à ce que Dieu lui-même fait déjà à l'intérieur de la communion divine.

→ Rappelons que chaque chrétien personnellement, et l'Eglise dans son ensemble, est/sont le Temple du Saint-Esprit, le lieu où Dieu réside personnellement – et le Temple est avant tout l'endroit où Dieu est adoré.

→ Ainsi, la louange, l'adoration et la prière sont autant notre participation à ce que Dieu fait que ce que nous faisons: cette perspective peut s'avérer particulièrement riche dans une époque qui valorise la performance et l'accomplissement - Dieu, dans sa grâce et son amour, nous fait PARTICIPER à sa vie! Ceci relativise aussi considérablement la FORME du culte que nous rendons à Dieu (modes qui passent) par rapport au FOND (nous nous trouvons devant et en compagnie du Dieu trois fois saint! Nous participons à la louange qui a lieu perpétuellement dans les lieux célestes, cf. Apocalypse 4 à 5, etc.).

A méditer : Dans ce sens, le culte régulier que nous rendons à Dieu ensemble (lors de notre jour de repos, le jour DU SEIGNEUR, est au centre de la vie communautaire, mais aussi, à chaque endroit où il a lieu, au centre de la présence de Dieu dans le monde. Le culte n'est pas un lieu de rendement ou de performance. Comme c'est très bien exprimé dans le titre du livre de Marva Dawn sur le culte : c'est 'une perte de temps royale' (*A Royal Waste of Time*) ☺.

On peut être d'accord avec la formulation ou pas. Mais plus profondément – qu'est-ce qui nous stimule, motive, lorsque nous participons au culte de notre communauté ? A quoi nous attendons-nous ? Et à quoi, pensez-vous, Dieu s'attend-il ?

4.) POUR LA RELATION DANS LA PRIERE

- Une question souvent posée: "Est-ce "légitime" de prier le Saint-Esprit?"

- Dans le N.T., nous sommes en effet souvent invités à prier le Père - là, pas de doute. Nous trouvons également quelques exemples de prières adressées à Jésus-Christ. Quant à l'Esprit, nous ne trouvons pas de référence claire à une prière adressée à lui (l'exemple d'Ezéchiel 37:9 est très particulier - voir le contexte du chapitre - et sert difficilement d'exemple général). La pratique s'est certainement développée par la suite, surtout une fois que l'Esprit a été "officiellement" reconnu comme étant lui-même de nature divine.

- Cependant, le Saint-Esprit est clairement présenté comme une personne qui intervient personnellement envers et dans les croyants, et qui est fondamentalement orienté vers le Fils et le Père.

Il a de multiples ministères envers nous (convaincre de péché, révéler Dieu, équiper pour le service, inspirer la prière et la louange, comprendre les desseins de Dieu, nous guider concrètement dans telle situation), et on peut donc être en relation avec lui personnellement. Quelle forme exactement prend cette relation reste ouverte, mais n'oublions en aucun cas ce à quoi la Bible nous invite très clairement: développer notre vie de prière par des prières adressées à notre Père céleste (inspirées par l'Esprit, cf. Romains 8:15 et Galates 4:6), au nom de Jésus-Christ, et au Christ lui-même, le Maître que nous suivons et servons. Quant à l'Esprit, il inspire notre prière, et nous renouvelle puissamment dans notre être intérieur (cf. p.ex. le parler en langues). Et dans la mesure où c'est lui qui nous conduit dans la pratique des dons spirituels, "comme il veut" (1 Corinthiens 12 :11), il n'est pas interdit de vivre en amitié avec lui, y compris de le prier. Cependant, sa mission sera toujours de nous orienter vers le Père et le Fils !

5.) CONCERNANT L'UNITE DU CORPS DU CHRIST

- La communion d'amour entre Père, Fils et Saint-Esprit suggère un modèle de vie communautaire qui invite à un équilibre dynamique d'unité dans la diversité. C'est un sujet de première importance (!) en particulier dans les lettres de Paul (il est notamment au centre de son éthique communautaire, avec l'accent sur la sainteté de ces mêmes communautés).

Dans la communion divine, les qualités qui différencient Père, Fils et Saint-Esprit ne les séparent pas entre eux, mais contribuent à les constituer dans leurs caractéristiques spécifiques.

Dans l'Eglise, des personnes différentes, uniques, sont membres les unes des autres, dans le cadre du corps du Christ, invitées à s'accueillir mutuellement, et ensemble, dans leur diversité et complémentarité, servir et glorifier Dieu dans le monde présent.

L'unité et l'amour concrets dans la communauté ont été, sont et seront toujours dans l'existence du peuple de Dieu le test de son appartenance authentique à Dieu.

- C'est le message souligné avec insistance dans 1 Corinthiens 12-13: là, l'invitation forte et détaillée adressée à la communauté chrétienne dès 12:7 est basée sur l'activité de la tri-unité divine dans les versets 4 à 6.

- Le défi de vivre l'unité dans la diversité à l'intérieur du corps du Christ s'adresse à une communauté, mais aussi à une "famille d'églises" (dénomination), et également à différentes "familles d'églises" (dénominations) entre elles – là se situe donc un des enjeux de l'œcuménisme. A ce sujet, en Suisse Romande, se vivent de belles collaborations, souvent à un niveau local, et ceci dans le respect des différences – un cadeau, pas toujours facile à gérer, mais précieux et à cultiver, tous en restant fidèles à la révélation biblique.

- Et finalement, cette unité doit être ouverte vers l'extérieur: nous ne devons pas nous contenter de nous aimer les uns les autres, d'être bien entre nous. Jésus a aussi prié pour ceux 'du dehors':

"Ce n'est pas pour eux seulement (ses disciples) que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé." (Jean 17:20-21)

6.) INFLUENCE SUR NOTRE VISION DE L'HOMME

- L'homme est un être relationnel, l'image de Dieu est avant tout une profonde réalité relationnelle. Le fait d'être créé à l'image de Dieu donne à chaque être humain une valeur unique, inaliénable, et requiert un respect fondamental de notre part – il/elle doit son existence à Dieu et est appelé à le rencontrer!

- C'est dans la relation/communion avec Dieu et les hommes que se réalise et se développe le plus profondément notre humanité.

"Être centré sur la personne est l'antidote pour l'égocentrisme, car la notion de la personne est sociale, et implique de se définir en relation." (James Houston) Notre nature relationnelle nous dirige vers l'extérieur de nous-mêmes, vers le prochain.

- Notre identité est fondée sur la triple relation avec Père, Fils et Saint-Esprit. Le Saint-Esprit nous transforme à l'image du Fils, Jésus-Christ, et fait de nous des enfants du Père céleste. Cette réalité dynamique, notre enracinement en Dieu, ce que j'appelle **notre 'identité théologique'**, est **la colonne vertébrale de notre existence** (voir p.ex. Galates 4:4-6 et parallèles). Notre identité la plus profonde est celle de fille/fils du Père céleste, soeur/frère de notre Seigneur Jésus-Christ, et habitation/temple du Saint-Esprit. C'est par ce dernier que nous sommes unis de manière 'spirituelle' mais combien réelle au Père et au Fils.
- Notre vie chrétienne est un devenir continual: nous sommes en route vers le plein accomplissement qui aura lieu au retour du Christ.
- Dans l'Evangélisation: Dieu est toujours prêt à être vis-à-vis des personnes que nous côtoyons. Nous pouvons en tout temps compter sur la présence et l'action de Dieu!

7.) INFLUENCE SUR NOTRE VISION DU MONDE ET DE LA SOCIETE HUMAINE

(d'après Lesslie Newbigin, citant Harold Turner, dans THE TRINITY IN A PLURALISTIC AGE, p.5-6)

- 3 modèles fondamentaux de la société humaine et du monde (résumé très schématique):

1.) LE MODELE "ATOMIQUE"

- Cherche à expliquer tout en fonction de l'unité la plus petite. On comprend les choses en les analysant jusque dans leur plus petite unité. La matière est ultimement une collection d'atomes.
- En conséquence, la société est une collection d'être humains individuels.
- Ce modèle est assez typique de la Modernité, avec l'individualisme parfois dévastateur qui en a découlé (à côté d'éléments plus positifs!).

2.) LE MODELE "OCEANIQUE"

- Tout est conçu en termes de l'unité ultime de toutes choses. Toutes les rivières coulent finalement dans le même océan. Toutes les routes conduisent sur le sommet de la même montagne. A la fin il ne reste que le Un.
- Ce modèle est typique de l'Inde; New Age; Postmodernité; Pluralisme Religieux.

3.) LE MODELE "TOILE D'ARAGNIEE"

- On ne saisit pas les choses en-dehors de leurs relations à d'autres choses. La "relationalité" est la clé pour la compréhension de la réalité.

- Ce modèle est peut-être assez typique de l'Afrique.

→ Ce n'est pas un modèle qui sauvera le monde - mais notre conception du monde, de la vie, influence profondément notre attitude et nos actions (cf. l'éco-système, l'écologie).

Théologiquement, c'est une conception unitaire de Dieu qui encouragerait la vue atomique de la société humaine. En contraste, la compréhension trinitaire, dans laquelle les relations sont constitutives de l'être divin et en conséquence de l'être humain créé à l'image de Dieu, suggère plutôt une vue de la société qui conçoit de l'être humain dans ses relations avec les autres.

8.) QUEL MODELE POUR L'EXERCICE DU POUVOIR?

- Thèse du théologien allemand Jürgen Moltmann et d'autres: le modèle unitaire a tendance à valider et encourager des fonctionnements et relations de domination dans les affaires humaines. L'idée d'avoir ultimement une Monade, souveraine, le Seul, au pouvoir infini et absolu, encouragerait des relations de domination. On parle même d'une "ontologie du pouvoir, de la violence."

Cf. l'influence d'une certaine théorie de l'évolution qui conçoit de tout en fonction de la bataille pour la survie et la suprématie, une vue qui est reflétée dans l'escalade horrible de la violence comme partie "normale" de la société moderne (totalitarismes).

- En contraste, le modèle trinitaire offre une "ontologie de l'amour" : la réalité ultime consiste en le don mutuel éternel d'amour des trois personnes de la Trinité.

→ Encourage le respect fondamental de la vie humaine, l'entraide, la réciprocité, la préoccupation de ceux qui sont dans le besoin.

→ Dans la communauté chrétienne, l'exercice de l'autorité est conçu comme un service dans l'amour, la réciprocité et la soumission mutuelle. Reconnaissance des charismes et ministères que le Christ donne par le Saint-Esprit pour le service. Il s'agit de nous rendre mutuellement capables à exercer l'autorité que le Seigneur nous confie.

Le modèle suprême: le Roi-Serviteur! (cf. Mc 10:35-45, Jn 13:1-20, 1 Pi. 5:1-4). Lui qui “nous a donné *le pouvoir* de devenir enfants de Dieu” (Jn 1 :12) !

9.) LA NATURE DE DIEU ET LA QUESTION DU FEMINISME

- La difficulté de la question: “Père --> Paternité --> Patriarcat”? Question de langage.

1.) Le nom “Père” n'est pas simplement une notion générale ou une image que nous projetterions sur Dieu. Dans la Parole, Dieu est transcendant, autre, saint. Nous ne pouvons projeter simplement sur lui ce qui est du domaine humain.

2.) Le langage utilisé dans la Bible:

A.T. : Dieu est très rarement appelé “Père,” et si c'est le cas, dans des contextes de soins donnés, dans l'attention aimante, et non dans des contextes où sa puissance est soulignée, dans ce qui sera par la suite étiqueté “masculin.”

N.T. : Le terme “Père” non comme une image ou un concept, mais il se réfère à la relation, et en premier à la relation entre Jésus et son Père. Ce point est central: **le Christ est le point d'accès au Père, en Lui nous rencontrons Dieu de façon définitive.** Paternité - un Père, et Filiation - un Fils, sont bien réels en Dieu, mais précisément en Dieu.

→ C'est par le choix souverain de Dieu que les termes Père et Fils sont utilisés - ce choix divin nous oblige - nous “ne pouvons passer dans le dos du Fils et du Père et en faire ce que nous aimerions bien, changer leurs noms selon les envies ou modes du temps”.

Mais: → gardons-nous de projeter le genre masculin en Dieu! Jésus était réellement homme, masculin, mais dans son incarnation. Cela ne nous permet pas de projeter un genre masculin en Dieu tel qu'il est dans l'éternité. Ni masculin ni féminin d'ailleurs. La notion de Paternité doit en effet être libérée des connotations culturelles des sociétés humaines.

3.) Finalement, comme tout langage utilisé pour parler de Dieu, comprenons le terme “Père” en éliminant de notre pensée tout ce qui est inapproprié pour la divinité, notamment toute connotation de genre humain.

→ Concentration sur les Personnes en relation, Père, Fils et Saint-Esprit qui vivent éternellement dans une communion d'amour. En chacune toute la plénitude d'être, ce qui inclut toutes les qualités possibles de l'être relationnel, y compris ce qui sur le plan humain fait les spécificités masculines et les spécificités féminines – et plus encore, mais là, il nous faut nous taire car le mystère de Dieu nous dépasse infiniment.

Exemple: Jésus, dont les qualités ne peuvent en aucun cas être rangées sous le label “masculin,” même s'il était en effet homme (“mâle”).

→ La réalité de la résurrection, une nouvelle nature (Luc 20:27-40, Mt. 22:23-33).

→ Jésus-Christ EST l'image de Dieu en laquelle nous sommes transformés, hommes et femmes, par le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3 :17-18, 4:3-4; Romains 8 :28-30 ; aussi Colossiens 1 :15 ; Hébreux 1:3): à son image nous sommes tous, hommes et femmes, transformés par l'Esprit Saint, à la gloire de Dieu le Père!

Réflexion ouverte: Quels idéaux pour être un vrai homme, être une vraie femme? Il y a pour l'humain “normal” l'identité de genre, masculin ou féminin, qui se manifeste au niveau physique et physiologique. Il est fort probable que tous les autres aspects sont conditionnés culturellement. Ce qui laisse dans des contextes culturels différents une grande liberté d'adaptation et de négociation pour les relations et rôles respectifs pour les hommes et les femmes.

CONCLUSION: VERS UNE RELATION TRIDIMENSIONNELLE

Dans l'histoire de l'Eglise, certaines traditions chrétiennes mis davantage l'accent sur l'une ou l'autre personne de la Trinité. Pour certains, le rôle de Dieu le Père, Créateur souverain, la cause première de toute existence qui a donné la loi, est prépondérant. Pour d'autres, c'est Jésus-Christ, le Fils éternel, entré dans l'histoire des hommes, et devenu ainsi le modèle de l'humanité nouvelle à imiter. Et pour d'autres encore, le Saint-Esprit est central, le guide intérieur qui conduit le chrétien dans une vie d'obéissance en l'équipant puissamment pour le service et pour l'évangélisation.

Le témoignage biblique invite à une vie de communion dynamique avec les trois, Père, Fils et Saint-Esprit.